Rhône-Alpes, Loire
Écotay-l'Olme
Ecotay

Église paroissiale Saint-Etienne

Références du dossier

Numéro de dossier : IA42001380
Date de l'enquête initiale : 2006
Date(s) de rédaction : 2009
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : repéré
Référence du dossier Monument Historique : PA00117481

Désignation

Dénomination : église paroissiale
Vocable : Saint-Etienne
Destinations successives : chapelle castrale

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 1808, C, 48 ; 1998, AN, 54

Historique

Selon La Mure (cité par Dufour), l´église Saint-Étienne d´Écotay aurait été consacrée en 1217 par Bernard Chabert, archevêque d´Embruns. Elle remplace peut-être une chapelle castrale construite au 12e siècle (voir IA42002470). Elle se compose alors d´une seule nef de trois travées terminée par une abside en hémicycle, avec un clocher-mur à deux arcades au-dessus de l´arc d´entrée dans l´abside. Des reliques de saint Pancrace auraient été déposées dans cette église au 14e siècle, et auraient suscité depuis lors, et jusqu'au 19e siècle, un pèlerinage (Bouiller, 1982). Une chapelle est ouverte au nord de la nef au milieu du 15e siècle, pour Jean de Lavieu, seigneur d´Écotay, et sa femme Marguerite de Balzac d´Entragues (armoiries). Une paroisse est attestée à Écotay au 13e siècle et encore au 14e siècle (visite pastorale de 1378-1378), mais l´église est souvent qualifiée de chapelle et rattachée aux paroisses de Verrières-en-Forez ou de Bard, dont elle est l´annexe au 17e siècle (visite pastorale de 1662) et certainement dès le 16e : le prieur de Bard nomme à la cure et perçoit les droits d´inhumation. La paroisse n´est définitivement créée qu´en 1841, après quelques travaux d´appropriation sous la direction de l´architecte départemental Trabucco (AD Loire). L´église s´étant affaissée après l´hiver 1841, une campagne de restauration et d´agrandissement est entreprise en 1842-1843, sur les plans de Jean Giron, entrepreneur et maître menuisier demeurant à Écotay (AD Loire). Le curé Jean-Marie Rival, professeur au séminaire de Verrières, et le maire Michel Bernard, imprimeur à Montbrison, en sont les maîtres d´ouvrage du chantier (Jean-Marie Rival contribue même personnellement pour 4500 F au financement de l´édifice). L´église est dotée à l´ouest de deux chapelles latérales formant transept et d´une nouvelle abside en hémicycle ; au-dessus de la nouvelle croisée est édifiée une coupole sur tambour octogonal, surmontée d´un beffroi de plan carré qui prend à l´extérieur l´aspect d´un donjon crénelé. Les murs de la partie ancienne de l´église sont surélevés et dotés de contreforts afin d´édifier une toiture qui ne repose pas sur les voûtes. Afin de doter l´église de son nouveau massif occidental, l´enceinte du donjon voisin est partiellement démolie et le rocher creusé. Le chantier bénéficie en 1854, grâce à l´entremise du duc de Persigny, d´un don de l´impératrice Eugénie, employé à l´ouverture d´un portail dans le mur sud, dont le dessin est fourni par Jean-Baptiste Lassus ; en 1860, un porche en maçonnerie est plaqué devant pour consolider le mur affaibli par le percement (architecte Favrot ; Barou, 1981). Un autre secours permet la construction de l'escalier en vis du clocher, vers 1855 (Barou, 1981 ; Halm, p. 54). Le décor réalisé lors de cette campagne de travaux (les symboles des Évangélistes en haut-relief sur les pendentifs de la coupole et des peintures néo-byzantines dans l´ancienne abside) a disparu, de même que la litre funéraire encore observée en 1845 dans l'église (Halm, p. 97, note 100). L´église est inscrite MH par arrêté du 16 décembre 1949.

Par la suite, quelques travaux de gros entretien ou de consolidation sont effectués dans le 3e quart du 20e siècle (couverture en ciment armé et toiture du clocher, par Michel, entrepreneur de maçonnerie à Savigneux, et toiture de l´église par Jean Forestier, menuisier à Écotay, en 1954-1955 ; consolidation des piliers de la croisée, toitures, crépis et badigeons intérieurs par Comte, entrepreneur à Champdieu, en 1959-1960). En 1960, l´abbé Faure, curé d´Écotay, demande le percement de trois fenêtres dans les baies aveugles du nouveau chœur (travaux réalisés par l´architecte départemental Bernard et financés par la famille de Meaux ; le curé souhaitait également le percement d´une porte dans le bras sud du transept, non réalisée).

Période(s) principale(s) : 12e siècle, 2e moitié 15e siècle, 2e quart 19e siècle, 3e quart 19e siècle, 3e quart 20e siècle
Dates : 1217 (daté par source), 1842, 1856, 1860, 1954, 1959, 1960
Auteur(s) de l'oeuvre : Jean Giron (entrepreneur, attribution par source), Trabucco (architecte départemental, attribution par source), Jean-Baptiste Antoine Lassus (architecte, attribution par source), Charles Antoine Favrot (architecte départemental, attribution par source), Claude Bernard (architecte départemental, attribution par source), Comte (entrepreneur, attribution par source)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Ecotay Bernard d' (commanditaire, ?), Lavieu Jean de (commanditaire), Rival Jean-Marie Georges, abbé (donateur)

Description

L´église comprend une nef de trois travées dont les murs sont creusés d´arcs formerets, terminée à l´est en abside semi-circulaire percée de trois fenêtres (séparées par des contreforts) ; la nef est voûtée en berceau plein-cintre, l´abside en cul-de-four. Contre le mur nord de la nef est accolée une chapelle latérale voûtée d´ogives (clef de voûte et culots sculptés), ouverte vers la nef au niveau de l´arc central. Un portail est percé dans l´arc central du mur sud (en arc en plein-cintre bordé d´un tore, voussure à un rouleau bordé d´un tore reposant sur des chapiteaux sculptés et des colonnettes), protégé par un porche en maçonnerie (arc en plein cintre à claveaux à décor de pointes de diamant) ; deux fenêtres (en plein-cintre) sont ouvertes dans les arcs de part et d´autre. A l´ouest de la nef est édifié un transept (surélevé d´un degré), avec trois fenêtres à chaque extrémité, puis une seconde abside semi-circulaire (plan en arc surbaissé ; sol surélevé de trois marches), percée de trois fenêtres. Les bras du transept sont couverts en berceau plein-cintre, l´abside est voûtée en cul-de-four la croisée est couverte d´une coupole à pans octogonale, reposant sur un tambour de plan octogonal dont les faces sont alternativement percées de niches et de fenêtres en arc plein-cintre, encadrées de colonnettes à chapiteaux sculptés (palmettes). Une sacristie voûtée en berceau en arc segmentaire occupe l´espace entre la chapelle latérale et le bras nord du transept (accès par le bras nord du transept). Au droit de l´arc triomphal du chœur s´élève un clocher-mur percé de deux baies jumelées en arc en plein-cintre, reposant sur des piliers et au milieu sur une colonnette (chapiteau à décor de feuilles) ; un épais contrefort consolide l´angle nord-est de la nef au niveau de ce clocher. Au-dessus de la croisée, quatre piliers supporte un gros clocher carré à deux niveaux bordés par un cordon chanfreiné : le premier niveau correspond à l´emprise du tambour et de la coupole, le second au beffroi (ce niveau est ouvert sur ses quatre côtés de fenêtres géminées reposant au centre sur une colonnette à chapiteau sculpté de feuilles lancéolées stylisées) ; le clocher est couronné de créneaux arrondis qui masquent sa toiture. L´accès au clocher se fait par une tourelle d´escalier en vis située dans l´angle entre l´abside et le bras nord du transept (accès extérieur) qui monte jusqu´à la base du premier niveau du clocher ; une échelle métallique extérieure prend le relais jusqu´à une porte (linteau en accolade) située à mi-hauteur du mur ouest du premier niveau du clocher (au-dessus du tambour). Le gros œuvre de l´édifice est en moellon de granite (enduit à pierres vues à assises dessinées sur la nef et le chevet oriental ; joints tirés à la pointe sur le transept et le clocher), et partiellement en pierre de taille pour le chevet occidental ; les encadrements d´ouverture sont en pierre de taille. Les voûtes des bras du transept et de la coupole sont en brique. Une corniche en dalle de granite chanfreinée ceinture la nef et le chevet oriental. Les toits sont en tuile creuse (tuile plate écaille pour le porche ; dalles de granite en couverture du clocher-mur), à longs pans sur la nef et les transepts, à croupe polygonale sur les absides, en pavillon sur le clocher, en bâtière sur le porche, en appentis sur le tourelle d´escalier.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite ; pierre de taille ; maçonnerie
Matériau(x) de couverture : tuile creuse, granite en couverture
Plan : plan en croix latine
Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 vaisseau
Couvrements : voûte d'ogives ; coupole à trompes ; voûte en berceau plein-cintre ; cul-de-four ; voûte en berceau segmentaire ; voûte d'arêtes
Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit en pavillon ; appentis ; toit à deux pans ; croupe polygonale
Escaliers : escalier de distribution extérieur : échelle, en charpente métallique ; escalier hors-oeuvre : escalier en vis sans jour, en maçonnerie

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état

Décor

Techniques : sculpture, vitrail (étudié)
Représentations : armoiries
Précision sur les représentations :

Portail sud : chapiteaux à crossettes ; frises de dents de scie, frise de pointes de diamants. Chapelle nord, clef de voûte et clef d'arc au-devant de la chapelle : écusson mi-parti aux armes de Jean de Lavieu et de Marguerite de Balzac d´Entragues, son épouse. Sol de la nef : pierre tombale avec trois blasons effacés (traces de vair, comme dans les armoiries des Lavieu) ; pierre tombale avec une croix. Sol du bras nord du transept : pierre tombale du curé Denis Favier décédé en avril 1849 (inscription PAUL DENIS FAVIER / ANCIEN CURE DE MOINGT / DECEDE LE [...] AVRIL 1849 / AGE DE [..]1 AN / REQUIE C [...]T[...]IN / PAXE (?)).

Statut, intérêt et protection

Eglise romane remaniée et agrandie au 19e siècle ; comparable à la chapelle Saint-Etienne d'Essertines-basses (Essertines-en-Châtelneuf, IA42001483).

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Protections : inscrit MH, 1949/12/16
Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

Synthèse historique de l´église Saint-Étienne d´Écotay-l´Olme
Écotay, au Moyen Âge, était une des quatre grandes baronnies du Forez qui comprenait les paroisses de Verrières et de Bard. En 1262, Guillaume d'Écotay est possesseur de cette baronnie, décédé sans héritier, elle passe, avec ses dépendances dans l'une des branches collatérales de la maison de Lavieu-Feugerolles puis de celle-ci par alliance, dans la maison de Talaru-Chalmazel.
Le château d'Écotay et son mandement appartenaient primitivement aux comtes de Forez et passa au XIVe siècle à la famille de Lavieu qui en devait hommage-lige aux comtes de Forez.
Une grande et forte habitation féodale s'établit dès le XIIe siècle sur son éperon rocheux. Cette construction solide et très soignée se compose d'un donjon carré, fort délabré et haut d'environ 20 mètres, d'une première enceinte de forme octogonale, occupée au-dedans par l'habitation seigneuriale, et enfin d'une deuxième enceinte à flanc de coteau dont il ne reste que des pans de murs couverts de lierre. La chapelle castrale originelle, trop petite, est vraisemblablement remplacée par une nouvelle construction plus importante et élevée au début du XIIIe siècle par Bernard d'Écotay, baron de l'époque, dans l'enceinte du château d' Écotay, et consacrée en 1217 par Bernard de Chabert, archevêque d'Embrun, au nom de Renaud de Forez, archevêque de Lyon. Dédiée à saint Étienne, elle reçoit dès le XIVe siècle, les restes vénérés de saint Pancrace, martyr de Rome au début du IVe siècle. Une confrérie du Saint-Esprit est fondée dès le XIVe siècle au château d'Écotay, par les seigneurs eux-mêmes qui, chaque année, le jour de Pentecôte, se réunit au cours d'un festin que l'on célèbre par une certaine solennité dans le château même d'Écotay. Agnès-Guione, dame de Marcilly, et dont la fille Marguerite est alors veuve de Guillaume d'Écotay, par son testament de 1372, charge son héritier de faire admettre chaque année un pauvre de sa paroisse d'Écotay à la table des confrères du Saint-Esprit.
L'église du XIIIe siècle, en plus de l'autel majeur, a trois chapelles dédiées à sainte Marguerite, saint Pancrace et au Saint-Esprit. Elle n'a alors qu'une nef, en berceau roman, divisée en trois travées par des piliers bas et carrés dont les impostes reçoivent les retombées des grands arcs de décharge en plein-cintre, et d'une abside plus étroite voûtée en cul-de-four. Deux contreforts épaulent cette abside, trois petites fenêtres largement ébrasées, et un élégant campanile, à deux baies et terminé en gable, surmonte l'arc triomphal.
L'église est agrandie par une chapelle ouverte sur la nef au milieu du XVe siècle. Dans celle-ci, on trouve au centre de la voûte à nervures prismatiques un blason, parti armes de Jean de Lavieu, parti celles de Marguerite de Balzac d'Entragues, son épouse. Cette chapelle communiquait autrefois avec la nef par une porte cintrée, surmontée du blason des Lavieu, deuxième branche, inscrit dans un quatre-feuilles.
La visite paroissiale de 1378-1379 signale que le curé n'est pas sur place et que l'église est encore paroissiale. Celle de 1469 pointe l'existence de vitraux à restaurer dont il ne reste aujourd'hui aucun vestige. Enfin le compte-rendu de la visite pastorale de Mgr Camille de Neuville, archevêque de Lyon, du samedi 17 juin 1662 précise : « […] l'église d'Écotay, petite mais voûtée et en assez bon estat. Le tabernacle où repose le Saint-Sacrement est de bois ouvragé et percé à jour ce qui donne entrée aux immondices. Le ciboire n'est que de cuivre doré au-dedans : les saintes hosties y sont assez proprement ; en trois reliquaires, un de cuivre, deux de bois, il y a plusieurs reliques, les principales sont de saint Pancrace, saint Étienne et saint Clair. On porte le viatique aux malades dans une boîte de cuivre doré. Les saintes huiles sont en des ampoules d'estain. Les fonts baptismaux sont propres et ferment à clefs. Le luminaire n'a aucun revenu que le casuel, la lampe n'est guère allumée, devant l'autel. Il y a cinq chasubles assez passables, trois aubes et autre linge à suffisance, une grande croix d'argent. L'églize est dédiée à Saint Estienne et outre le principal autel, il y en a trois l'un

dédié à sainte marguerite, où est establie une chapellenie dite des Cataillons, de laquelle messire Bernardin de la Mure, maistre du chœur et chanoine de Montbrison est possesseur […]. Il y a encore une autre chapellenie dite de Balsac dont messire de Chalmazel est patron, messire Claude Verd est prébendier […]. Outre cette chapelle, il y en a deux, l'une de Saint Pancrace, l'autre du Saint-Esprit, mais non dotées. Le cimetière est éloigné de l'église d'environ 200 pas et n'est pas fermé. Il n'y a point de maison curiale. Le nombre de communians n'est que d'environ 50. Cette église est servie par messire Jean Romulade, prestre qui réside à Montbrison et se rend au dit Écotay les festes et dimanches pour y célébrer la sainte messe et parfois il y dit vespres. Il ne tire de revenu que le casuel et environ huit bichets de bled sur les dismes. Le dit messire Romulade s'est fait pourveoir par dévolut en cour de Rome et obtenu en suite cela et pris possession de la dite eglize comme d'une cure en titre, mais pendant la visite dicelle s'est présenté messire Pierre Bruyère, curé de Bar, susdit, qui a dit et remonstré que l'église d'Écotay est dépendante de celle de Bar et a esté son annexe de temps immémorial et qu'il y a fait les fonctions curiales quand bon luy a semblé et pourtant s'oppose formellement à la qualité et titre de curé que prend le dit sire Romulade et que les habitants d'Escotay luy donnent et soutien estre seul curé de Bar et d'escotay, son annexe. Nous avons ordonné aux luminiers de faire clore les ouvertures du tabernacle afin que les immondices n'y puissent entrer, comme aussi enjoignons aux habitants de faire clore le cimetière. Et à l'égard de la contestation entre le dit curé de Bar et messire Jean Romulade, après avoir ouï l'un et l'autre et meurement considéré le tout, avons déclaré la dite église d'Escotay annexe du dit Bar ». (Le vieil Écotay et le « taillou » seulement faisaient partie de la paroisse de Bard. L'Olme était attaché à Moingt et « Quérézieux » vraisemblablement à Lézigneux).

La paroisse d'Écotay fut longtemps une annexe de celle de Verrières. Elle passa plus tard sous la dépendance de celle de Bard, dont le prieur nommait à la cure d'Écotay et s'y réservait les droits de sépulture. Après la Révolution, lors de la nouvelle division de la France, Écotay forma une commune civile mais ses habitants continuèrent de dépendre, pour le spirituel, des églises voisines. Suivant la position des habitations, ils ressortissaient des paroisses de Moingt, Bard ou Verrières.

Lors de la réunion du 24 février 1839, le conseil municipal demanda que la commune d'Écotay soit érigée en paroisse et ait son propre chapelain. Au cours de la même séance, le conseil décida de voter un crédit de 3000 F pour la construction d'un presbytère, sur un emplacement offert gratuitement par Mr le vicomte de Meaux. Ce local fut terminé en 1841.

C'est seulement le 29 juin 1841 que la paroisse d'Écotay est créée. Dès 1839, l'abbé Jean-Marie Georges Rival, professeur au petit séminaire de Verrières, desservait l'annexe de Bard. Sa nomination officielle de curé de la nouvelle paroisse intervient le 1er juillet 1841.

Dans les années 40, l'église primitive est agrandie par l'adjonction d'un transept et d'un chœur à l'ouest, modifiant l'orientation de l'église. Une coupole octogonale, placée sous un haut clocher surmonté d'une terrasse crénelée, couvre le nouveau chœur et repose sur des pendentifs décorés des quatre animaux évangéliques en haut-relief. Un campanile à deux arcades jumelles surmonte l'ancienne abside qui est décorée de peintures allégoriques néo-byzantines.

Le clocher-mur est recouvert de dalles sans recouvrement, débordantes sur les faces du clocher. La croix de pierre de section octogonale est fichée dans un socle cubique de maçonnerie de brique coiffant le pignon. La séparation des baies est réalisée au moyen d'une colonnette simple dont le sommet est orné de feuilles grasses. Henry Rolland, dans son article : *Écotay l'Olme, 900 ans d'histoire*, précise que « l'artiste qui, à partir des années 40, a dirigé cet agrandissement, a orné l'édifice d'un campanile à deux arcades jumelles qui rappellent bien le 13e siècle, et d'une tour carrée percée de larges baies dont le couronnement crénelé s'harmonise bien avec les ruines du château. »

Le 25 avril 1840, une lettre du préfet au maire précise que l'architecte du département Trabucco réclame ses honoraires pour les plans et certificats établis en vue de l'érection de l'église d'Écotay en succursale. Le 30 novembre 1842 une lettre du ministre de l'Instruction et des Cultes est envoyée au préfet et le 15 février 1843 le sous-préfet, dans sa réponse au ministre des Cultes, précise que l'église a été érigée en succursale par ordonnance du 29 juin 1841, qu'il a été refusé à la commune une demande de secours (2000 F) et qu'en juin 1841 celle-ci est dotée d'une église avec le matériel nécessaire au culte, et d'un presbytère construit à neuf. Mais l'église s'étant affaissée après l'hiver 1841, un secours de 1500 F est accordé le 10 juillet 1843. Un devis estimatif des travaux à effectuer pour l'agrandissement de l'église d'Écotay-l'Olme, s'élevant à la somme de 4070,83 F, est dressé le 26 avril 1842 par Jean Giron, entrepreneur, maître menuisier, demeurant à Écotay. Ils constitueront en travaux de maçonnerie en blocage (mur du fond des chapelles, murs latéraux des chapelles, murs de la coupole, rond du chœur), en maçonnerie en brique (voûtes des chapelles, de la coupole), en maçonnerie en pierre de taille (croisées, angles) et en travaux de couverture (tuiles creuses, toit en pavillon sur la coupole).

Un autre devis estimatif des travaux à exécuter pour construire les murs et reconstruire le comble de l'église est dressé le 1er mai 1842 par le même entrepreneur (Giron : maçonnerie : 8 contreforts pour soutenir les murs latéraux sur lesquels s'appuie la voûte de la nef, et exhaussement des murs pour que le comble cesse de reposer sur la même voûte)

Avec moins de 500 paroissiens, la paroisse d'Écotay a beaucoup de peine à réunir les ressources nécessaires à tous ces travaux. L'abbé Rival contribuera pour plus de 4500F aux frais engagés. Le curé, habile au travail du bois, sculpte l'autel et la chaire ; avec son confrère l'abbé Font, Jean-Marie Rival avait déjà dessiné la chaire gothique de l'église de Verrières. La commune a recours à l'emprunt, à des impositions extraordinaires (en 1843 et 1853) et à des souscriptions. En 1845, les travaux à l'église avancent et le 28 juin, le cardinal de Bonald vient inspecter le chantier. On sait que l'agrandissement de cet édifice a nécessité une extraction considérable dans le massif de rocher auquel il était adossé. En 1845, lors des travaux, dégagement d'une litre peinte. L'abbé Rival n'achève pas son ouvrage car l'année suivante, le 21 septembre 1846,

il devient curé de Brignais (Rhône). L'abbé Placide-Mathieu Dupuy lui succède et les travaux continuent avec moins de vigueur, semble-t-il, faute de ressources.
Le 17 décembre 1852, une lettre du maire au préfet propose que la somme de 80 F, jusque-là allouée au loyer du bâtiment servant de mairie-école, puisse servir à éteindre une dette résultant de la fourniture d'une cloche et à payer les abat-sons. En 1854, le maire Michel Bernard expose les charges de la commune : « La commune d'Écotay-l'Olme a été récemment érigée en succursale. La vieille chapelle romane agrandie était devenue église […] ; un presbytère avait été bâti […]. Il fallait édifier des écoles salubres et convenablement disposées, une mairie […]. En outre il y avait à réunir les ressources nécessaires pour acquitter les dépenses ou l'emprunt auxquels avait donné lieu la construction du presbytère et l'agrandissement de l'église ».
Le 29 mars 1856, une lettre du maire au ministre de l'Instruction publique et des Cultes précise que la commune a récemment été érigée en succursale et qu'elle a dû depuis agrandir son antique chapelle, et doit édifier un presbytère, une mairie, des écoles. La commune s'est imposée depuis 1843 pour subvenir aux dépenses liées à l'érection en succursale et a dû contracter un emprunt de 3000 F. Michel Bernard s'adresse donc à Napoléon III et sollicite un recours de 1000 F pour la construction du portail et de l'escalier, demande appuyée par le comte de Persigny, ancien ministre forézien de l'Intérieur et sénateur. Le 16 décembre 1854, M. Peupin, secrétaire du cabinet de l'impératrice Eugénie, octroie les 1000 F, pour l'achèvement de l'église, qui parviendront en mairie le 27 décembre. Somme qui sera affectée pour 500 F à la réparation des chemins et pour le reste à la construction du portail qui manque encore à l'église. Les travaux reprennent en 1855 et en mars 1856 les travaux touchent à leur terme ; le portail prévu a été fait selon les dessins de M. Lassus. Le maire verse le 16 juin 1855 au sieur Escoffier, marchand de pierres à Saint-Étienne, un mandat de 500 F pour fourniture de pierres et travaux au portail de l'église. Le 22 juillet, commande d'une voiture de bonne chaux à la veuve Dalard, chaufournière à Sury. Michel Bouchet, maçon à Écotay rend compte des travaux. Mais ces sommes s'avèrent rapidement insuffisantes d'autant plus que le maire souhaite aussi faire construire rapidement un escalier d'accès au clocher qui n'était alors accessible que par une échelle en bois posée presque horizontalement en forme de pont entre des rochers et le clocher, et exposée à toutes les intempéries.
Le 29 mars 1856, la préfecture transmet au ministre de l'Instruction publique et des Cultes des plans, des devis et une demande de secours pour les réparations à faire à l'église. Le 2 octobre 1856, une lettre du maire rappelle au préfet qu'il lui faut doter la commune d'une église, d'un presbytère, d'une mairie, d'écoles et de chemins. Michel Bernard, le maire, en quête d'argent supplémentaire, fait appel au ministre de l'Instruction publique et des Cultes afin d'obtenir un secours d'un montant de 240 F. Le 5 mai 1856 la somme est allouée. Le 15 janvier 1857, le maire rappelle au préfet les projets en cours d'exécution : travaux d'achèvement à l'église et aux bâtiments d'école et mairie. Le 2 février 1858, le maire alerte le préfet : il reste des dépenses d'absolue nécessité pour achever les travaux de l'église ; un legs du sieur Journois (?) de 200 F est fait à la commune.
En 1860, le portail devient un porche sous la direction de M. Favrot, architecte du département, sur des dessins de Viollet-le-Duc. Pour cela il a fallu ouvrir une baie dans le mur sud mais ne pouvant pas songer à la reconstruction de ce mur qui avait subi l'effet de la poussée des voûtes : « elle aurait entraîné la démolition et la reconstruction de la chapelle, il a fallu le consolider, et pour cela l'arc-bouter par deux contreforts en éperon placés de chaque côté du portail. Les contreforts auraient cependant déparé le monument, de fait, un projet ayant obtenu l'approbation des hommes de l'art et de science les ont transformés en jambages d'une arcade en plein-cintre développée au-dessous de l'archivolte du portail, couronnée par une mitre avec corniche de manière à former devant ce portail un porche… ». La commission des travaux de la commune signale, le 07 Décembre 1913, qu'il y aurait lieu de faire quelques réparations à la toiture de l'église et de remplacer la cloche qui est fendue. Le 08 Mars 1914, la réfection de la toiture de l'église devient urgente.Le 11 Juin 1922, pour remplacer la cloche fendue qui pesait 1100 kilos, celle-ci sera vendue pour venir en déduction du coût de la cloche neuve qui pèsera 750 kilos.
Le projet de reconstruction du mur de soutènement est envisagé le 12 janvier 1936 ; les travaux menés par le chef de chantier Antoine Bayle seront achevés le 8 novembre 1936. Le 2 juillet 1939, la réparation de la charpente du clocher est prioritaire, et le 25 juillet 1941 la décision d'électrifier l'église et le presbytère est prise.
L'église est inscrite au titre des monuments historiques par arrêté du 16 décembre 1949. Plus tard, le 8 août 1954, d'autres réparations urgentes sont à effectuer à l'église. Un devis de Michel entrepreneur de maçonnerie à Savigneux propose la « démolition de la couverture sous la couverture du clocher, la confection d'une couverture en ciment armé, le piquage et dégrossissage du pourtour des murs à la hauteur du clocher, et la réfection de la toiture à taille ouverte » pour la somme de 178 584 F. Un autre devis de 114 360 F est dressé par Jean Forestier, menuisier à Écotay pour la réfection de la toiture de l'église : dépose des tuiles et de la vieille charpente, fourniture de 6 m3 de charpente et pose, changement de tuiles. Le décompte des travaux de Michel a lieu en décembre 1954, celui de Forestier en novembre 1955.
Le 8 février 1959, dans le cadre de la restauration de l'église, l'entrepreneur Comte, entrepreneur à Champdieu, évalue les travaux à réaliser. Pour le gros œuvre : consolidation des trois piliers non encore traités qui supportent le clocher, réfection de la toiture de l'abside et du transept, réfection du crépissage soufflé, badigeons et peintures intérieures. La 1ère tranche s'attachera à la consolidation et à la toiture pour 2,2 MF ; la seconde tranche concernera les intérieurs pour 1,1 MF. Le devis définitif du 12 avril est de 4,2 MF. Le 25 octobre 1959, un devis estimatif est dressé par M. Comte de Champdieu pour le frettage des piliers jusqu'à la naissance des voûtes par un voile en béton armé de 13 centimètres d'épaisseur avec ceintures horizontales tous les mètres de hauteur.

C’est en 1960 que de gros travaux furent effectués sur ce bâtiment : toiture de l’abside, crépissage intérieur et réfection des piliers soutenant le clocher, pose de vitraux et réalisation du maître-autel en dalles de Saint-Julien-la-Vêtre.
Le 18 décembre 1960, le conseil municipal rend compte de la démarche que M. l'abbé Faure, curé à Écotay, a fait verbalement pour obtenir l'autorisation de percer entièrement à ses frais une porte supplémentaire afin de donner accès dans l'église au midi. L'autorisation est accordée à condition que cette porte ne soit pas percée dans le mur est du bras méridional du transept mais au milieu du mur sud de cette partie du transept (chapelle de la Vierge), sous le vitrail de sainte Élisabeth. Il semble que M. le curé et de très nombreux paroissiens auraient désiré que le chœur de 1842 reçoive la lumière du jour par 3 fenêtres percées dans les baies aveugles. M. Bernard, architecte départemental, revenant sur sa décision première, accepte le percement des 3 ouvertures. M. de Meaux accepte de payer le percement de ces baies (300 000F) non prévues au départ et reçoit les remerciements du conseil municipal.
Le 9 août 1964, un devis établi par l’entreprise Comte de construction à Champdieu, s'élevant à la somme de 355 F, concerne la dépose et l’enlèvement du monument aux morts. Pose d'une plaque en marbre sans fourniture dans la chapelle latérale. En face de l’entrée on distingue sur la partie supérieure d’un quatre-feuilles le chef de vair des Lavieu, il y avait là une porte donnant accès à la sacristie, jadis chapelle seigneuriale. La baie qui l’éclaire conserve l’écu armorié des seigneurs du lieu, les Chalmazels-Lavieu du XVI ou XVIIe siècle. Dans cette chapelle se trouvait une partie du retable doré à statuettes du XVII ou XVIIIe siècle, utilisée pour une crédence. Sur le sol de l’église on remarque plusieurs tombes seigneuriales, et au centre d’une verrière, se trouve un écusson, parti armes de Chalmazel (de sable au lion d’or, le champ semé d’étoiles de même), parti armes de Lavieu (de gueules au chef de vair). L’ancien bénitier, carré et orné d’un écusson sur chaque face, se trouve dans le presbytère et voisine avec un important fragment de cheminée du « meilleur style » qui provient à coup sûr du château.

Références documentaires

Documents d'archive

- **AD Loire. Série O : 972. Lettre du préfet au maire. L´architecte du département Trabucco réclame**
  AD Loire. Série O : 972. **Lettre du préfet au maire**. L´architecte du département Trabucco réclame ses honoraires pour les plans et certificats établis en vue de l´érection de l´église d´Ecotay en succursale.

- **AD Loire. Série O : 972 (Ecotay-L'Olme). Dossier église. - 30 novembre 1842. Lettre du ministre**
  AD Loire. Série O : 972 (Ecotay-L'Olme). Dossier église. - 30 novembre 1842. **Lettre du ministre de l´instruction et des cultes au préfet**. 15 février 1843. **Lettre du sous-préfet au ministre des Cultes**. L´église a été érigée en succursale par ordonnance du 29 juin 1841. Refus d´une demande de secours (2000 F) transmise par le préfet. En effet en juin 1841 la commune est bien dotée d´une église avec le matériel nécessaire au culte et d´un presbytère construit à neuf. Mais l´église s´est affaissée après l´hiver 1841. Un secours de 1500 F a donc été accordé le 10 juillet 1843. - 26 avril 1842. **Devis estimatif des travaux à effectuer pour l´agrandissement de l´église d´Ecotay-l´Olme**, dressé par Jean Giron, entrepreneur et maître menuisier, demeurant à Ecotay (4070,83 F). Maçonnerie [en blocage] : mur du fond des chapelles, murs latéraux des chapelles, murs de la coupole, rond du choeur. Voûtes et maçonnerie en briques : voûtes des chapelles, de la coupole. Pierre de taille : croisées, angles. Tuiles creuses. Toit en pavillon sur la coupole. - 1er mai 1842. **Devis estimatif des travaux à exécuter pour construire les murs et reconstruire le comble de l´église**, signé Giron. Maçonnerie : huit contreforts pour soutenir les murs latéraux sur lesquels s´appuie la voûte de la nef. Exhaussement des murs pour que le comble cesse de reposer sur la même voûte. - 29 mars 1856. **Lettre du maire au ministre de l´Instruction publique et des Cultes**. La commune a récemment été érigée en succursale. Elle a dû agrandir son antique chapelle, édifier un presbytère, une mairie, des écoles. La commune s´est imposée depuis 1843 pour subvenir aux dépenses liées à l´érection en succursale (emprunt de 3000 F). Le 16 décembre 1854, l´impératrice a envoyé 1000 F au maire pour aider aux travaux de l´église. Cette somme a été utilisée pour exécuter le portail sur le dessin de M. Lassus. Il a fallu ouvrir la baie de ce portail dans le mur sud. On ne pouvait songer à la reconstruction de ce mur qui avait subit l´effet de la poussée des voûtes : "elle aurait entraîné la démolition et la reconstruction de la chapelle. Il a fallu le consolider, et pour cela l´arc-bouter par deux contreforts en éperon placés de chaque côté du portail. Les contreforts auraient déparé le monument : un projet qui a obtenu l´approbation des hommes de l´art et de science les transformerait en jambages d´une arcade en plein-cintre développée au dessous de l´archivolte du portail, couronnée par une mitre avec corniche de manière à former devant ce portail un porche...". Mais la commune manque d´argent. - 29 mars 1856. **Lettre de la préfecture au ministre de l´Instruction publique et des Cultes**. Le préfet transmet des plans et devis et une demande de secours pour réparation de l´église. - 2 octobre 1856. **Lettre du maire au préfet**. Il faut doter la commune d´une église, d´un presbytère, d´une mairie, d´écoles et de chemins. - 15 janvier 1857. **Lettre du maire au préfet**. Projets en cours d´exécution : travaux d´achèvement à l´église et aux bâtiments d´école et

mairie. -2 février 1858. **Lettre du maire au préfet**. Il reste des dépense d´absolue nécessité pour achever les travaux de l´église. Legs du sieur Journois (?) : 200 F.

- **AC Ecotay-L'Olme. Registre des délibérations de la commune d'Ecotay-L'Olme, 15 février 1910 - 19** AC Ecotay-L'Olme. Registre des délibérations de la commune d'Ecotay-L'Olme, 15 février 1910 - 19 mars 1933 (n°1). - **Délibération du 7 décembre 1913**. Il y aurait lieu de faire quelques réparations à la toiture de l'église et de remplacer la cloche qui est fendue (voir la commission des travaux). - **Délibération du 8 mars 1914**. La réfection de la toiture de l'église devient urgente.

- **AC Ecotay-L'Olme. Registre des délibérations de la commune d'Ecotay-L'Olme, 8 juillet 1933 - 30** AC Ecotay-L'Olme. Registre des délibérations de la commune d'Ecotay-L'Olme, 8 juillet 1933 - 30 août 1959 (n°2). - **Délibération du 12 janvier 1936**. Projet de reconstruction du mur de soutènement. Travaux achevés depuis 8 mois le 8 novembre 1936, chef de chantier Antoine Bayle. - **Délibération du 2 juillet 1939**. Travaux prioritaires : réparation de la charpente du clocher. - **Délibération du 25 juillet 1941**. Décision d ´électrifier l´église et le presbytère. - **Délibération du 8 août 1954**. Réparations urgentes à l´église. Devis de Michel, entrepreneur de maçonnerie à Savigneux : "démolition de la couverture sous la couverture du clocher, confection d´une couverture en ciment armé, piquage et dégrossissage du pourtour des murs à la hauteur du clocher, réfection de la toiture à taille ouverte" (178 584 F). Devis de Jean Forestier, menuisier à Ecotay, pour réfection de la toiture de l´église : dépose des tuiles et de la vieille charpente, fourniture de 6 m3 de charpente avec pose, changement de tuiles (114 360 F). Le décompte des travaux de Michel a lieu en décembre. - **Délibération du 27 mars 1955**. 2e tranche des travaux de toiture de l´église (devis Forestier). Décompte définitif en novembre. - **Délibération du 8 février 1959**. Restauration de l´église : visite de Comte, entrepreneur à Champdieu, pour évaluer les travaux. Gros-oeuvre : consolidation des trois piliers non encore traités qui supportent le clocher. Toiture de l´abside et du transept. Réfection du crépissage, badigeons et peintures intérieures. 1ère tranche : consolidation et toiture : 2,2 MF, 2e tranche : intérieur : 1,1 MF. Dévis définitif le 12 avril : 4,2 MF.

- **AC Ecotay-L'Olme. Registre des délibérations de la commune d'Ecotay-L'Olme, 25 octobre 1959 - 9** AC Ecotay-L'Olme. Registre des délibérations de la commune d'Ecotay-L'Olme, 25 octobre 1959 - 9 juillet 1977 (n°3). - **Délibération du 25 octobre 1959**. Grosses réparations à l'église : devis estimatif dressé par Comte de Champdieu, travaux comportant du gros oeuvre par la consolidation des quatre piliers qui supportent le poids du clocher, les toitures de l'abside et du transept, la réfection du crépissage soufflé...Frettage des piliers jusqu'à la naissance des voûtes par un voile en béton armé de 13 centimètres d'épaisseur avec ceintures horizontales tous les 1 m de hauteur, - **Délibération du 18 décembre 1960**. Le conseil municipal rend compte de la démarche que l'abbé Faure, curé à Ecotay, a fait verbalement pour obtenir l'autorisation de percer entièrement a ses frais une porte supplémentaire afin de donner accès dans l'église au midi. L'autorisation est accordée à condition que cette porte ne soit pas percée dans le mur est du bras méridional du transept mais au milieu du mur sud de cette partie du transept (chapelle de la Vierge), sous le vitrail de sainte Elisabeth, et que la fin des travaux soit réalisée pour juger de son utilité. Il semble que le curé et de très nombreux paroissiens désireraient que le choeur de 1842 reçoive la lumière du jour par 3 fenêtres percées dans les baies aveugles. L'architecte départemental Bernard, revenant sur sa décision première, accepte le percement des 3 ouvertures... M. de Meaux accepte de payer le percement de ces baies (300 000 F) non prévues au départ ; remerciement du conseil municipal. - **Délibération du 9 Août 1964**. Devis établi par Comte, entreprise de construction à Champdieu, s'élevant à la somme de 355 F : dépose du monument aux morts et enlèvement. Pose d'une plaque en marbre sans fourniture dans la chapelle latérale.

- **Bibl. Diana, Montbrison. Procès-verbal de la visite pastorale de Monseigneur Camille de Neuville,** Bibl. Diana, Montbrison. **Procès-verbal de la visite pastorale de Monseigneur Camille de Neuville**, 1658-1662. Transcription réalisée par l'abbé Merle, milieu 20e siècle

Documents figurés

- **Ecotay-L´Olme. Eglise. Façade [sud]. Le 18.06.1991. / [Elévation du chevet]/ Ecotay-L´Olme. Eglise. Ecotay-L´Olme. Eglise. Façade [sud]. Le 18.06.1991. / [Elévation du chevet]/ Ecotay-L´Olme. Eglise. Coupe longitudinale. 15/6/1991 / Ecotay-L´Olme. Eglise. Clocher [plan des niveaux, coupe]. 1991**. / [s.n.]. 4 dess. : crayon et encre sur papier (relevé sur le terrain avec cotes). Sans échelle. Env. 30x42 cm. 1991 (A. SDAP Loire).

- **Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Vue en plan. Etat des lieux. N°1**. / J. L. Perrin (architecte, dessinateur) ; Ph. Gonzalès, architecte des bâtiments de France. 1 dess. : encre, plume sur calque, 42,5x91,2 cm. Éch. 1:50. 1er octobre 1997 (A. SDAP Loire).

- **Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Clocher. Vue en plan et facade. Etat des lieux. N°2**. / J. L. Perrin (architecte, dessinateur) ; Ph. Gonzalès, architecte des bâtiments de France. 1 dess. : encre, plume sur calque, 75,6x109. Éch. 1:20. 20 octobre 1997 (A. SDAP Loire).

- **Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Clocher. Abat-sons. Projet 1. [Elévation]. Coupe de principe. Vue de face**. / J. L. Perrin (architecte, dessinateur) ; Ph. Gonzalès, architecte des bâtiments de France. 2 dess. : encre, plume sur calque, 46,2x104,8 et 51,2x109,5. Éch. 1:20 et 1:50. 12 décembre 1997 (A. SDAP Loire).

- **[Vue intérieure de l´église d´Ecotay-l´Olme, vers le nord-est] / 1 photogr. argentique noir et [Vue intérieure de l´église d´Ecotay-l´Olme, vers le nord-est]** / 1 photogr. argentique noir et blanc, tirage sur papier albuminé, 13,1x18 cm. 4e quart 19e siècle (?) (Bibl. Diana, Fonds Brassart. Classeur sans titre, liasse 5215).

- **5618 - Environs de MONTBRISON / Ecotay-le-Village, et les ruines. Edition C. Ribon - Montbrison 5618 - Environs de MONTBRISON / Ecotay-le-Village, et les ruines**. Edition C. Ribon - Montbrison [Vue générale du site du Taillou depuis le nord-est]. / C. Ribon (éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. 2e quart 20e siècle (tampon 1945). Coll. Part. L. Tissier.

- **Environs de MONTBRISON : Eglise et ruines d´Ecotay. Henri Prat, édit. [Vue de l´église depuis le Environs de MONTBRISON : Eglise et ruines d´Ecotay**. Henri Prat, édit. [Vue de l´église depuis le sud depuis le nord-est]. / Henri Prat (éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. 1er quart 20e siècle (tampon 1906). Coll. Part. L. Tissier.

- **Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Vue aérienne du Vieil Ecotay. Impression GRAPHI-PRINT 04 77 36 45**
  Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Vue aérienne du Vieil Ecotay. Impression GRAPHI-PRINT 04 77 36 45 88 Reproduction interdite. [Vue du site depuis le sud-ouest]. / GRAPHI-PRINT (imprimeur, éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. Limite 20e siècle 21e siècle.

- **Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Le vieux château (XIe siècle) L´église (XIXe siècle). Impression Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Le vieux château (XIe siècle) L´église (XIXe siècle)**. Impression GRAPHI-PRINT 04 77 36 45 88 Reproduction interdite. [Vue aérienne de l´église et du donjon depuis le nord-est]. / GRAPHI-PRINT (imprimeur, éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. Limite 20e siècle 21e siècle.

Bibliographie

- **BAROU, Joseph. Restauration et agrandissement de l'église d'Ecotay (1841-1860). Village de Forez,** BAROU, Joseph. **Restauration et agrandissement de l'église d'Ecotay (1841-1860)**. *Village de Forez*, n°8, Montbrison : Village de Forez, 1981.

- **BOUILLER, Robert. BOUILLER, Madeleine. Rochers, souces et saints guérisseurs. Ambierle : Editions** BOUILLER, Robert. BOUILLER, Madeleine. **Rochers, souces et saints guérisseurs**. Ambierle : Editions du musée Alice Taverne (Centre forézien d´ethnologie), 1982 (Etudes et documents n°3)

p. 18

- **DUFOUR, J.-E. Dictionnaire topographique du Forez... 1946.**
  DUFOUR, J.-E. **Dictionnaire topographique du Forez et des paroisses du Lyonnais et du Beaujolais formant le département de la Loire**. Mâcon : imprimerie Protat frères, 1946.
  col. 299

- **HALM, C. Les églises du Forez au 19e siècle. T. 2. canton de Montbrison et Noirétable. 2006.**
  HALM, Cindy. **Les églises du Forez au 19e siècle et leur importance dans le tissus social. T. 2. canton de Montbrison et Noirétable.** Montbrison : la Diana (Recueil de mémoires et documents sur le Forez ; 43), 2006
  p. 39, 51, 54, 97

- **HENRY, Roland. Ecotay-l'Olme, 900 ans d'histoire. Village de Forez, n°11, juillet 1982 et n° 12,**
  HENRY, Roland. **Ecotay-l'Olme, 900 ans d'histoire**. *Village de Forez*, n°11, juillet 1982 et n° 12, octobre 1982 Montbrison : Village de Forez.

- **MERLE, abbé. Visite pastorale du Diocèse de Lyon 1378-1379. Bull. Diana, 1937.**
  MERLE, abbé. **Visite pastorale du Diocèse de Lyon par Jean de Talaru (1378-1379)**. *Bulletin de la Diana*, t. 26, n°3, 1937
  p. 326, 327

- **OGIER, Théodore. La France par cantons et par communes : département de la Loire. Paris-Lyon : Salay et Conchon, 1856.**
  OGIER, Théodore. **La France par cantons et par communes : département de la Loire.** Paris-Lyon : Salay et Conchon, 1856, 528 p. : ill., cartes ; 21 cm.

- **SALOMON, E. Les châteaux historiques... du Forez. 1916.**
  SALOMON, Emile. **Les châteaux historiques : manoirs, maisons fortes, gentilhommières, anciens fiefs du Forez et des enclaves du Lyonnais, du Beaujolais et du Macônnais qui ont formé le département de la Loire** ; ill. par le Vicomte Gaston de Jourda de Vaux et Henry Gonnard. Réimpression de l'édition de Hennebont de 1916, 1922, 1926. Marseille : Laffitte, 1979. 3 Vol. (446-464-361 p.) : ill.; 30 cm
  T. I, p. 132-134

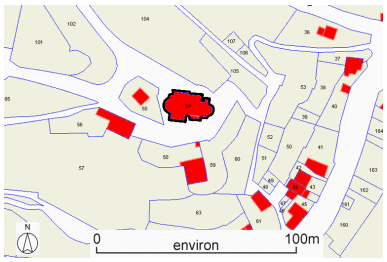
- **THIOLLIER, F. Le Forez pittoresque et monumental. 1889.**
  THIOLLIER, Félix. **Le Forez pittoresque et monumental, histoire et description du département de la Loire et de ses confins, ouvrage illustré de 980 gravures ou eaux-fortes, publié sous les auspices de la Diana...** Lyon : Imprimerie A. Waltener, 1889 (2 vol.)
  p. 276-278

Annexe 1

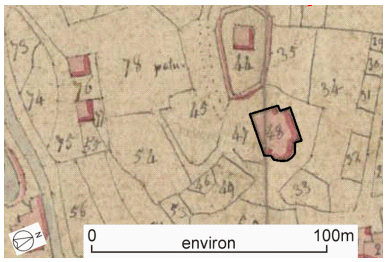
Inscriptions diverses sur le beffroi

Inscriptions diverses sur le beffroi :
Nombreuses marques de pose.
Autres marques gravées : D L 6 S II N.
Marques de conscrits :
LOUIS C / FAUR
1914 / ALEX
FAURE FELIX / 1905 / CLASSE / 1904 entre deux rameaux
FAURE / ALEXANDRE / 1902 dans un coeur encadré de rameaux
KLASEE 1894
DRUTEL / GERA / 2002
MEY / 1997 - 12
Peint : DUPUY MOMBRU (?)

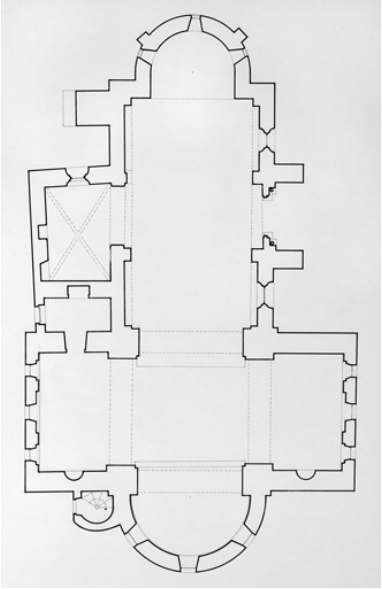
Illustrations



Plan de situation, sur fond de plan cadastral. Section C, échelle originale : 1/2500°. Source : Direction générale des Finances Publiques. Cadsatre mis à jour : 2010
Dess. Thierry Monnet
IVR82_20114200140NUD



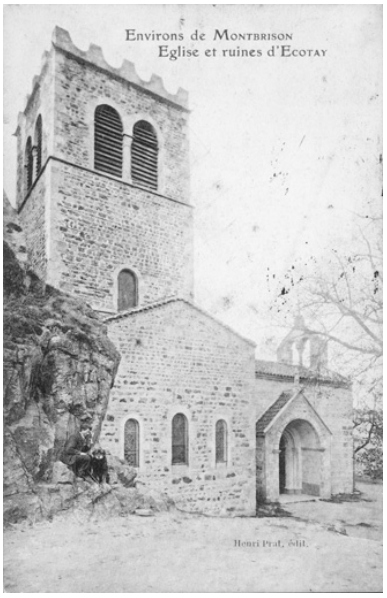
Plan de situation, d'après le cadastre de 1808, section C, échelle originale 1/2500°Plan cadastral, dit cadastre napoléonienDessin au crayon, plume et lavis d'encres colorées sur papier, 1809. AD Loire. 3P-1682VT
Dess. Thierry Monnet
IVR82_20114200139NUD



Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Vue en plan. Etat des lieux. N°1.
Phot. Eric Dessert,
Autr. Jean-Louis Perrin
IVR82_20064200749NUC

Vue intérieure de l´église d´Ecotay-l´Olme, vers le nord-est (on aperçoit le décor peint de l'abside)Photographie argentique noir et blanc, papier albuminé, 13,1x18 cm B Diana Montbrison. Fonds Brassart. Classeur sans titre. Liasse 5215
Repro. Eric Dessert
IVR82_20104200352NUCA

5618 - Environs de MONTBRISON / Ecotay-le-Village, et les ruines.
Repro. Eric Dessert,
Autr. C. (éditeur) Ribon
IVR82_20054201452NUCB



Environs de MONTBRISON : Eglise et ruines d´Ecotay.
Repro. Eric Dessert, Autr. Henri Prat
IVR82_20054201454NUCB

Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Vue aérienne du Vieil Ecotay. Repro. Thierry Monnet IVR82_20094200158NUCAB

Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Le vieux château (XIe siècle) L´église (XIXe siècle). Repro. Thierry Monnet IVR82_20094200157NUCAB

Vue générale du site d'Ecotay. Phot. Didier Gourbin IVR82_20054201941NUCA

Vue générale de l'église depuis le sud-ouest. Phot. Didier Gourbin IVR82_20054201934NUCA

Statue de la Vierge placée au-dessus du porche. Phot. Didier Gourbin IVR82_20054201924NUCA

Vue d'ensemble de l'église depuis le nord-ouest. Phot. Didier Gourbin IVR82_20054201936NUCA

Vue du chevet occidental, depuis le nord-ouest : escalier du clocher. Phot. Caroline Guibaud IVR82_20124201715NUCA

Vue de la tour clocher depuis le nord-ouest. Phot. Didier Gourbin IVR82_20054201935NUCA

Vue de la tour clocher depuis le sud-est : étage du beffroi. Phot. Caroline Guibaud IVR82_20124201716NUCA

Vue de la tour clocher depuis le nord : étage du beffroi.
Phot. Caroline Guibaud
IVR82_20124201714NUCA

Vue partielle du chevet oriental de l'église.
Phot. Thierry Monnet
IVR82_20094200155NUCA

Vue partielle du clocher-mur.
Phot. Didier Gourbin
IVR82_20054201947NUC

Détail de la croix au sommet du clocher-mur.
Phot. Thierry Monnet
IVR82_20094200156NUCA

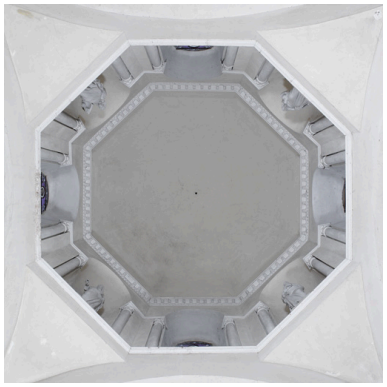
Vue du clocher-mur depuis la tour clocher.
Phot. Caroline Guibaud
IVR82_20124201712NUCA

Vue du clocher-mur depuis la tour clocher.
Phot. Caroline Guibaud
IVR82_20124201713NUCA

Vue intérieure de l'église, vers l'ouest (abside du 19e siècle).
Phot. Didier Gourbin
IVR82_20054201865NUCA

Vue intérieure, vers l'est (abside du 13e siècle).
Phot. Thierry Monnet
IVR82_20094200154NUCA

Vue intérieure, vers l'est (abside du 13e siècle).
Phot. Didier Gourbin
IVR82_20054201866NUCA



Vue de la coupole à
la croisée du transept.
Phot. Didier Gourbin
IVR82_20054201869NUCA

Vue de l'ouverture sur la nef
de la chapelle latérale nord.
Phot. Didier Gourbin
IVR82_20054201873NUCA

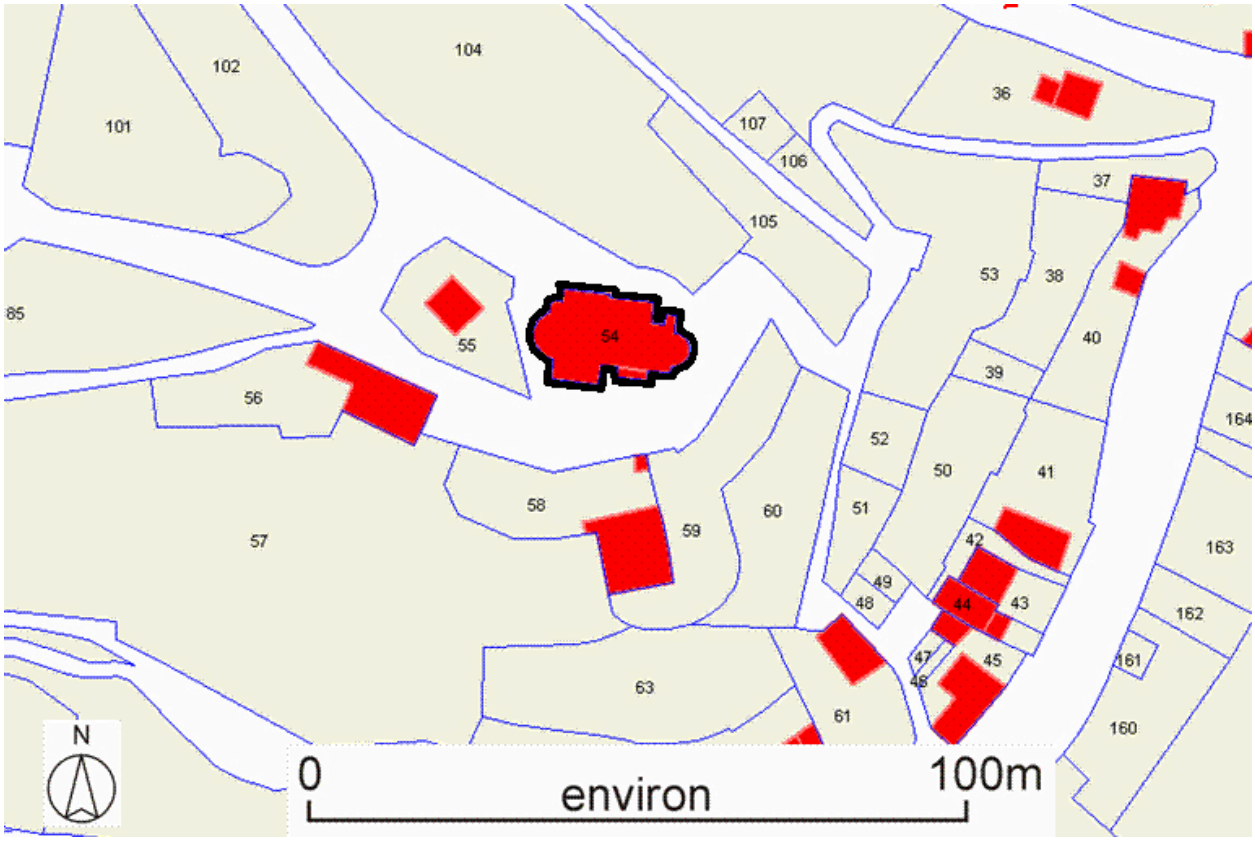
Vue des armoiries situées
sur la clef d'arc de l'arcade
ouvrant sur la chapelle nord.
Phot. Didier Gourbin
IVR82_20054201874NUC

Vue de la clef de voûte
de la chapelle nord.
Phot. Didier Gourbin
IVR82_20054201875NUC

Dossiers liés

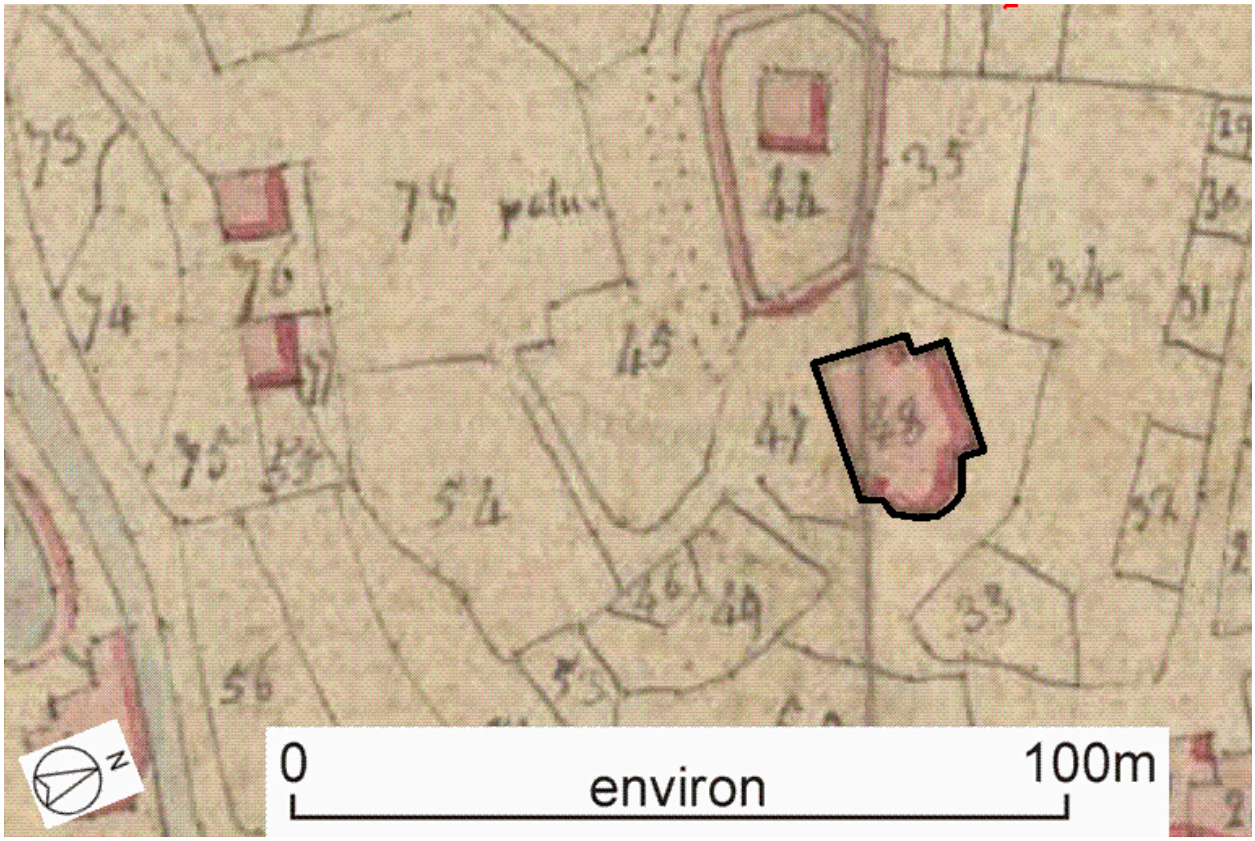
Dossiers de synthèse :
Présentation de la commune d'Ecotay-l'Olme (IA42001386) Écotay-l'Olme
Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Château fort d'Ecotay (IA42002470) Rhône-Alpes, Loire, Écotay-l'Olme, Ecotay
Présentation du mobilier de l'église paroissiale Saint-Etienne (IM42001661) Rhône-Alpes, Loire, Écotay-l'Olme, Ecotay

Auteur(s) du dossier : Caroline Guibaud, Thierry Monnet
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Conseil général de la Loire



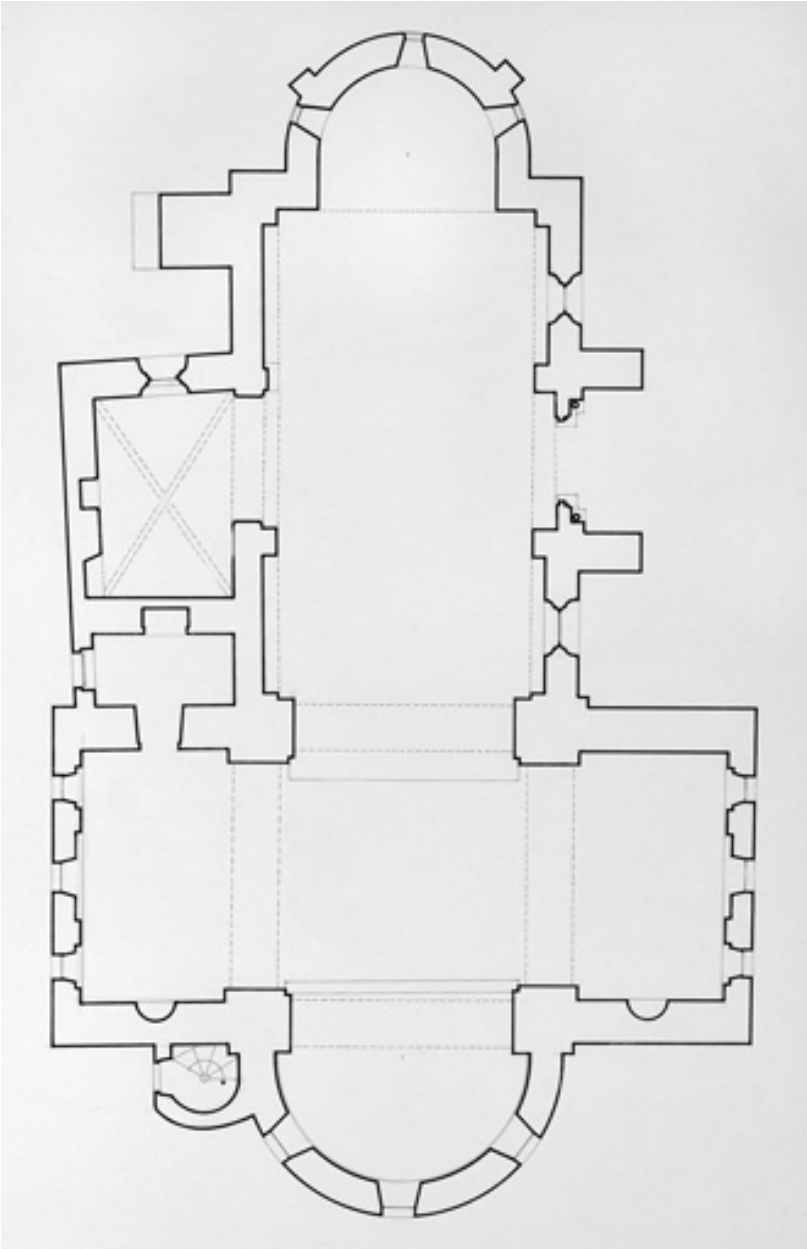
Plan de situation, sur fond de plan cadastral. Section C, échelle originale : 1/2500°. Source : Direction générale des Finances Publiques. Cadsatre mis à jour : 2010

IVR82_20114200140NUD
Auteur de l'illustration : Thierry Monnet
Technique de relevé : reprise de fond ;
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de situation, d'après le cadastre de 1808, section C, échelle originale 1/2500°Plan cadastral, dit cadastre napoléonienDessin au crayon, plume et lavis d'encres colorées sur papier, 1809. AD Loire. 3P-1682VT

IVR82_20114200139NUD
Auteur de l'illustration : Thierry Monnet
Technique de relevé : reprise de fond ;
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Archives départementales de la Loire
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Vue en plan. Etat des lieux. N°1.

Référence du document reproduit :

- **Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Vue en plan. Etat des lieux. N°1**. / J. L. Perrin (architecte, dessinateur) ; Ph. Gonzalès, architecte des bâtiments de France. 1 dess. : encre, plume sur calque, 42,5x91,2 cm. Éch. 1:50. 1er octobre 1997 (A. SDAP Loire).

- **Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire Département de la Loire. Commune d´Ecotay-L´Olme. Eglise inscrite sur l´inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Vue en plan. Etat des lieux. N°1**. / J. L. Perrin (architecte, dessinateur) ; Ph. Gonzalès, architecte des bâtiments de France. 1 dess. : encre, plume sur calque, 42,5x91,2 cm. Éch. 1:50. 1er octobre 1997 (A. SDAP Loire).

IVR82_20064200749NUC
Auteur de l'illustration : Eric Dessert
Auteur du document reproduit : Jean-Louis Perrin
© Service départemental de l'Architecture et du Patrimoine de la Loire
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue intérieure de l´église d´Ecotay-l´Olme, vers le nord-est (on aperçoit le décor peint de l'abside)Photographie argentique noir et blanc, papier albuminé, 13,1x18 cm B Diana Montbrison. Fonds Brassart. Classeur sans titre. Liasse 5215

Référence du document reproduit :

- **[Vue intérieure de l´église d´Ecotay-l´Olme, vers le nord-est] / 1 photogr. argentique noir et**
  [Vue intérieure de l´église d´Ecotay-l´Olme, vers le nord-est] / 1 photogr. argentique noir et blanc, tirage sur papier albuminé, 13,1x18 cm. 4e quart 19e siècle (?) (Bibl. Diana, Fonds Brassart. Classeur sans titre, liasse 5215).

- **[Vue intérieure de l´église d´Ecotay-l´Olme, vers le nord-est] / 1 photogr. argentique noir et**
  [Vue intérieure de l´église d´Ecotay-l´Olme, vers le nord-est] / 1 photogr. argentique noir et blanc, tirage sur papier albuminé, 13,1x18 cm. 4e quart 19e siècle (?) (Bibl. Diana, Fonds Brassart. Classeur sans titre, liasse 5215).

IVR82_20104200352NUCA
Auteur de l'illustration (reproduction) : Eric Dessert
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Bibliothèque de la Diana, Montbrison
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

5618 - Environs de MONTBRISON / Ecotay-le-Village, et les ruines.

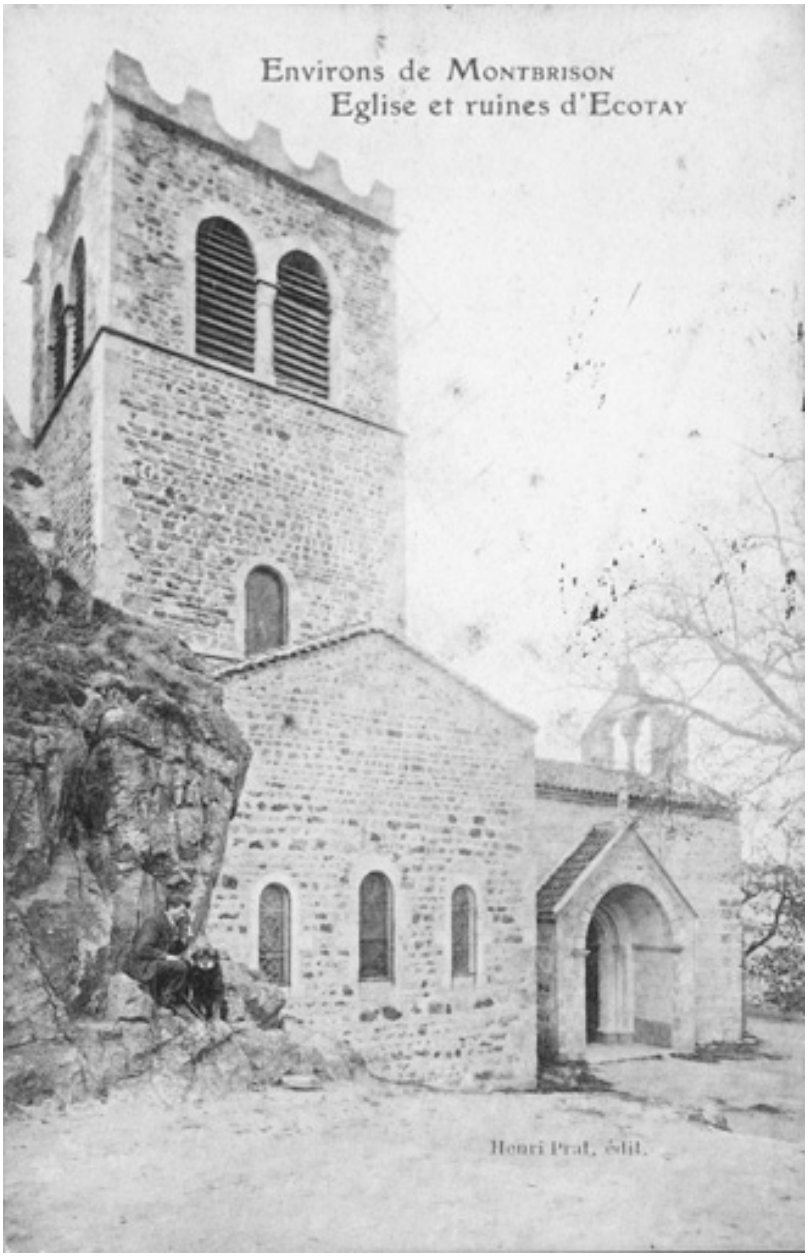
Référence du document reproduit :

- **5618 - Environs de MONTBRISON / Ecotay-le-Village, et les ruines. Edition C. Ribon - Montbrison**
  5618 - Environs de MONTBRISON / Ecotay-le-Village, et les ruines. Edition C. Ribon - Montbrison [Vue générale du site du Taillou depuis le nord-est]. / C. Ribon (éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. 2e quart 20e siècle (tampon 1945). Coll. Part. L. Tissier.

- **5618 - Environs de MONTBRISON / Ecotay-le-Village, et les ruines. Edition C. Ribon - Montbrison**
  5618 - Environs de MONTBRISON / Ecotay-le-Village, et les ruines. Edition C. Ribon - Montbrison [Vue générale du site du Taillou depuis le nord-est]. / C. Ribon (éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. 2e quart 20e siècle (tampon 1945). Coll. Part. L. Tissier.

IVR82_20054201452NUCB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Eric Dessert
Auteur du document reproduit : C. (éditeur) Ribon

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Collection particulière
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Environs de MONTBRISON : Eglise et ruines d´Ecotay.

Référence du document reproduit :

- **Environs de MONTBRISON : Eglise et ruines d´Ecotay. Henri Prat, édit. [Vue de l´église depuis le Environs de MONTBRISON : Eglise et ruines d´Ecotay**. Henri Prat, édit. [Vue de l´église depuis le sud depuis le nord-est]. / Henri Prat (éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. 1er quart 20e siècle (tampon 1906). Coll. Part. L. Tissier.

- **Environs de MONTBRISON : Eglise et ruines d´Ecotay. Henri Prat, édit. [Vue de l´église depuis le Environs de MONTBRISON : Eglise et ruines d´Ecotay**. Henri Prat, édit. [Vue de l´église depuis le sud depuis le nord-est]. / Henri Prat (éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. 1er quart 20e siècle (tampon 1906). Coll. Part. L. Tissier.

IVR82_20054201454NUCB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Eric Dessert
Auteur du document reproduit : Henri Prat

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Collection particulière
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Vue aérienne du Vieil Ecotay.

Référence du document reproduit :

- **Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Vue aérienne du Vieil Ecotay. Impression GRAPHI-PRINT 04 77 36 45**
  Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Vue aérienne du Vieil Ecotay. Impression GRAPHI-PRINT 04 77 36 45 88 Reproduction interdite. [Vue du site depuis le sud-ouest]. / GRAPHI-PRINT (imprimeur, éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. Limite 20e siècle 21e siècle.

- **Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Vue aérienne du Vieil Ecotay. Impression GRAPHI-PRINT 04 77 36 45**
  Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Vue aérienne du Vieil Ecotay. Impression GRAPHI-PRINT 04 77 36 45 88 Reproduction interdite. [Vue du site depuis le sud-ouest]. / GRAPHI-PRINT (imprimeur, éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. Limite 20e siècle 21e siècle.

IVR82_20094200158NUCAB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Monnet
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction interdite

Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Le vieux château (XIe siècle) L´église (XIXe siècle).

Référence du document reproduit :

- **Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Le vieux château (XIe siècle) L´église (XIXe siècle). Impression Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Le vieux château (XIe siècle) L´église (XIXe siècle)**. Impression GRAPHI-PRINT 04 77 36 45 88 Reproduction interdite. [Vue aérienne de l´église et du donjon depuis le nord-est]. / GRAPHI-PRINT (imprimeur, éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. Limite 20e siècle 21e siècle.

- **Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Le vieux château (XIe siècle) L´église (XIXe siècle). Impression Commune d´ECOTAY L´Olme (Loire). Le vieux château (XIe siècle) L´église (XIXe siècle)**. Impression GRAPHI-PRINT 04 77 36 45 88 Reproduction interdite. [Vue aérienne de l´église et du donjon depuis le nord-est]. / GRAPHI-PRINT (imprimeur, éditeur). 1 impr. photoméc (carte postale) : N&B. Limite 20e siècle 21e siècle.

IVR82_20094200157NUCAB
Auteur de l'illustration (reproduction) : Thierry Monnet
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction interdite

Vue générale du site d'Ecotay.

IVR82_20054201941NUCA
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue générale de l'église depuis le sud-ouest.

IVR82_20054201934NUCA
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Statue de la Vierge placée au-dessus du porche.

IVR82_20054201924NUCA
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue d'ensemble de l'église depuis le nord-ouest.

IVR82_20054201936NUCA
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue du chevet occidental, depuis le nord-ouest : escalier du clocher.

IVR82_20124201715NUCA
Auteur de l'illustration : Caroline Guibaud
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de la tour clocher depuis le nord-ouest.

IVR82_20054201935NUCA
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de la tour clocher depuis le sud-est : étage du beffroi.

IVR82_20124201716NUCA
Auteur de l'illustration : Caroline Guibaud
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de la tour clocher depuis le nord : étage du beffroi.

IVR82_20124201714NUCA
Auteur de l'illustration : Caroline Guibaud
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue partielle du chevet oriental de l'église.

IVR82_20094200155NUCA
Auteur de l'illustration : Thierry Monnet
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue partielle du clocher-mur.

IVR82_20054201947NUC
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Détail de la croix au sommet du clocher-mur.

IVR82_20094200156NUCA
Auteur de l'illustration : Thierry Monnet
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue du clocher-mur depuis la tour clocher.

IVR82_20124201712NUCA
Auteur de l'illustration : Caroline Guibaud
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue du clocher-mur depuis la tour clocher.

IVR82_20124201713NUCA
Auteur de l'illustration : Caroline Guibaud
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue intérieure de l'église, vers l'ouest (abside du 19e siècle).

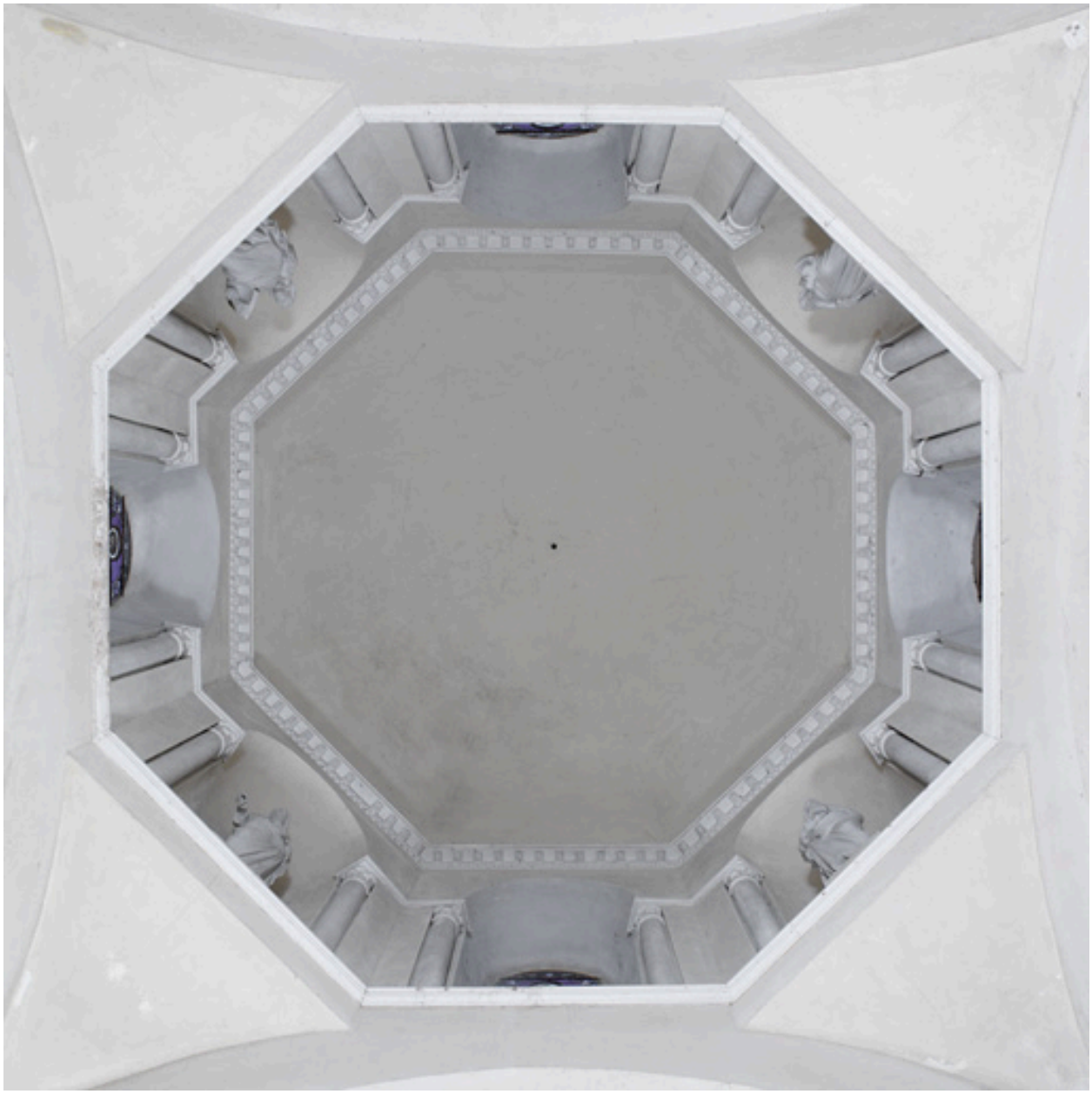
IVR82_20054201865NUCA
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue intérieure, vers l'est (abside du 13e siècle).

IVR82_20094200154NUCA
Auteur de l'illustration : Thierry Monnet
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue intérieure, vers l'est (abside du 13e siècle).

IVR82_20054201866NUCA
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la coupole à la croisée du transept.

IVR82_20054201869NUCA
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de l'ouverture sur la nef de la chapelle latérale nord.

IVR82_20054201873NUCA
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue des armoiries situées sur la clef d'arc de l'arcade ouvrant sur la chapelle nord.

IVR82_20054201874NUC
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue de la clef de voûte de la chapelle nord.

IVR82_20054201875NUC
Auteur de l'illustration : Didier Gourbin
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation